

Les choses ainsi envisagées, Nous sommes heureux vraiment d'être dans la douce nécessité de partager avec Votre Majesté la sollicitude de leur bien être.

Mu par cette sollicitude inhérente à Notre caractère de Père, Nous ne pouvons, puissant empereur, dissimuler la douleur que Nous ressentons en apprenant que, dans quelques parties des nombreuses provinces qui composent votre immense empire, des catholiques, pour l'unique motif de leur foi, ont été jetés en prison et se sont vus dépouillés de leurs biens.

Si, ce qu'à Dieu ne plaise, ils s'étaient rendus coupables de quelques crimes ou révoltes contre les lois, Votre Majesté peut avoir la certitude que Nous n'élèverions pas la voix en leur faveur ; mais n'est-il pas de notoriété publique qu'aux heures difficiles, la patrie éthiopienne et le trône de vos ancêtres n'ont pas eu de plus fidèles sujets et de plus héroïques défenseurs que les catholiques de Harar par exemple, auxquels la multitude des autres peut être comparée ?

Au reste, si, obéissant à la très louable libéralité de ses sentiments, Votre Majesté laisse à ses autres sujets la liberté de professer telle religion dans laquelle ils croient obéir à la voix du ciel, pourquoi ne voudrait-elle pas faire bénéficier d'une égale tolérance ses sujets catholiques ?

Quoi qu'il en soit, Nous sommes persuadés, quant à Nous, que le puissant Ménelik n'aura ordonné directement aucune mesure de persécution contre les catholiques, et cette persuasion est tellement chez Nous une conviction que Nous n'hésitons point à prier Votre Majesté de faire cesser les injustices et les vexations odieuses que certains, méconnaissant vos bienveillantes intentions, se permettent contre vos sujets catholiques et cela non sans porter un regrettable préjudice à la gloire de leur magnanime souverain.

Déjà, Nous Nous plaçons à le prédire, l'acte de justice et de clémence que Nous sollicitons de Votre Majesté, comme si conforme d'ailleurs à l'élévation de son caractère, ne fera qu'accroître votre prestige auprès de toutes les nations ; et auprès du Dieu des miséricordes, vous en obtiendrez, puissant empereur, la récompense que Nous vous souhaitons dans la sincérité de Notre douce affection.